

**Lola Kheyar Stibler**

33 ans, mariée, un enfant  
25 bis, avenue Gabriel-Péri  
94100 Saint-Maur-des-Fossés  
06 21 35 25 14  
lolastibler@free.fr

## I. SITUATION ACTUELLE

**Docteure de l'Université Sorbonne Nouvelle en littérature française.**

**Qualifiée en 2015 aux fonctions de maître de conférences en section 9, Langue et littérature françaises.**

**Auditionnée à l'ENS Paris, 26 mai 2015.**

**Auditionnée à l'université d'Aix-Marseille, 11 mai 2015.**

**Auditionnée à l'université Paris Sorbonne, 7 mai 2015.**

**Enseignante titulaire, agrégée de lettres modernes.**

## II. FORMATION

- 2009-2014 **Doctorat de littérature française à l'Université Sorbonne Nouvelle.**  
Sujet de thèse de doctorat : « L'encrier, cristal de la conscience : style et psychologie dans le roman français vers 1880 », sous la direction de Dominique COMBE (ENS Paris).  
Soutenue le 12 décembre 2014.  
**Mention très honorable avec les félicitations du jury**
- Éric BORDAS, Professeur ENS Lyon (rapporteur),
  - Jean-Louis CABANÈS, Professeur émérite, Université Paris Ouest,
  - Dominique COMBE, Professeur ENS Paris (directeur),
  - Éléonore REVERZY, Professeure, Université de Strasbourg (rapporteur),
  - Paolo TORTONESE, Professeur, Université Sorbonne Nouvelle (président).
- 2007 **Admission à l'agrégation externe de lettres modernes.**
- 2004-2005 **DEA de lettres modernes** sous la direction de Pierre-Louis Rey.  
Mention très bien (17/20). Université Sorbonne Nouvelle.  
Sujet de mémoire : « Personnage et vie intérieure dans *Sixtine* de Remy de Gourmont (1890) et *Paludes* d'André Gide (1895) ».
- 2003-2004 **Maîtrise de lettres modernes** sous la direction de Philippe Hamon.  
Mention très bien (18/20). Université Sorbonne Nouvelle.  
Sujet de mémoire : « Le monologue intérieur et le vraisemblable psychologique dans *Les lauriers sont coupés* (1887) d'Édouard Dujardin ».
- 2002-2003 **Licence de lettres modernes.**  
Mention bien. Université Sorbonne Nouvelle.

## III. RECHERCHE

### I. Spécialisation

Littérature romanesque de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Stylistique et histoire de la stylistique.

Histoire de la psychologie.  
Littérature, philosophie et sciences.  
Théorie du personnage.  
Naturalisme et décadence.

Romans d'Émile Zola, Guy de Maupassant, Edmond et Jules de Goncourt, Édouard Dujardin, Paul Bourget, Francis Poictevin, Félicien Champsaur, Georges Rodenbach, Remy de Gourmont.

## **II. Groupes de recherche**

Membre de l'EA 3423, « Centre de recherche sur les poétiques du XIX<sup>e</sup> siècle » (CRP19), Sorbonne Nouvelle, resp. Paolo Tortonese.

Membre de l'équipe Goncourt, CRP19 et CNRS/ITEM, resp. Pierre-Jean Dufief.

Membre du Séminaire Jeunes Chercheurs (CRP19), Sorbonne Nouvelle.

Membre des Doctoriales de la Société des Études Romantiques et Dix-neuviémistes (SERD).

## **III. Présentation de la thèse**

### **« L'encrier, cristal de la conscience : style et psychologie dans le roman français vers 1880 »**

Les années 1880 constituent dans la conscience critique un moment déterminant de l'histoire littéraire. Cette période est marquée par l'émergence du roman d'analyse psychologique (Bourget, Maupassant), censé rivaliser avec le roman de mœurs naturaliste, et par une crise des styles. Une nouvelle langue (Goncourt, Poictevin) tranche avec les revendications classiques où la clarté et la concision continuent d'être promues (Zola et Maupassant). Parallèlement, la psychologie expérimentale (Taine, Ribot, Charcot) et le discours philosophique (Bergson, Schopenhauer) font évoluer les représentations de la conscience. Les nerfs, l'hystérie, les maladies de la volonté, l'inconscient, les renaissances d'images et les myriades d'impressions deviennent les nouveaux objets de ces sciences psychologiques. Un *moi* désormais clivé et obscur fascine et influence les romanciers. La renaissance de la psychologie (avant Freud) et l'essor d'une stylistique balbutiante (avant Bally) permettent d'appréhender le contexte épistémologique de la fin du siècle.

Cette thèse met en relation le discours scientifique, psychologique et critique des années 1880 avec un corpus de six romans qui donnent lieu à des études de style dans la seconde partie : *André Cornélis* de Paul Bourget, *Les lauriers sont coupés* d'Édouard Dujardin, *Fort comme la mort* de Guy de Maupassant, *Une page d'amour* et *La Joie de vivre* d'Émile Zola, *Chérie* d'Edmond de Goncourt. Les nouvelles psychologies induisent de nouveaux modèles du *moi* que le roman traduit dans sa propre langue. Cette thèse se propose d'analyser l'ensemble de ces traductions stylistiques.

### **Mots-clés de la thèse**

Roman, Psychologie, Style, Stylistique, Analyse, Philosophie, Bergson, Taine, Maupassant, Zola.

### **Sommaire de la thèse**

#### **PREMIÈRE PARTIE : Nouvelles psychologies et stylistiques vers 1880**

##### **Chapitre I : Les enjeux d'une « nouvelle psychologie » d'Hippolyte Taine à Édouard Toulouse**

I. La psychologie, une science expérimentale

II. La mise en cause du scientisme

##### **Chapitre II : Émergence de la stylistique**

I. La psychologie, une contribution à la stylistique naissante

II. La transparence intérieure

#### **SECONDE PARTIE : Écrire le « moi » moderne. Études de style**

**Chapitre I** – Le présent de la mémoire dans *André Cornélis* (1887) de Paul Bourget

**Chapitre II** – Délitement et fulgurance : la parole déliée des *Lauriers sont coupés* (1887) d'Édouard Dujardin

**Chapitre III** – Ressassement et emphase dans *Fort comme la mort* (1889) de Guy de Maupassant

**Chapitre IV** – Mise en sourdine et neutralisation : *Une page d'amour* (1878) et *La Joie de vivre* (1884) d'Émile Zola

## IV. Publications

### 1. Publications d'ouvrages méthodologiques

- *Le Rouge et le Noir, Stendhal, Atlante, Clefs concours – Lettres du XIX<sup>e</sup> siècle, 2013, ISBN 978-2-35030-257-7.*

Rédactrice de la seconde partie de cet ouvrage destiné aux agrégatifs 2013-2014 : « Le travail du texte » (p. 187-271). La première partie est rédigée par Yves Ansel. Plan de la seconde partie :

#### LEXICOLOGIE

Quelques termes clefs et récurrents

La question du vocabulaire

#### MORPHOSYNTAXE

Le subjonctif

L'expression de l'hypothétique

« Sembler » et « paraître », semi-auxiliaires et verbes attributifs

Phrases atypiques : les présentatifs

#### LA QUESTION DU STYLE

Le style de Stendhal :

- Les conceptions générales de l'auteur : le « vernis transparent » du style
- Un style simple et concis : contre le « style vanté »
- Un style a-rhétorique ?
- Style et/ou ton ?
- Le regard porté par l'auteur sur l'œuvre du *Rouge et le Noir*

Analyses stylistiques :

Une écriture économe

- Juxtaposition et parataxe : le style coupé
- Un style périodique ?
- La ponctuation
- Détachements et appositions
- Un trait de style : « etc. »

Les dispositifs énonciatifs

- Un effet de voix : le dialogue narrateur/lecteur
- Les fonctions de l'italique
- Faire parler la pensée : les discours intérieurs

#### BIBLIOGRAPHIE

Études sur le style de Stendhal

Outils linguistiques, grammaticaux et linguistiques

Dictionnaires

- *La Méthodologie appliquée du commentaire de texte, de Pierre de Ronsard à Maurice Blanchot, Ellipses, 2012, 236 pages, ISBN 978-2-7298-76005.*

Cet ouvrage est destiné aux étudiants de licence de lettres modernes et de classes préparatoires littéraires. Il propose à la fois un rappel théorique des notions clés dont la compréhension est nécessaire, des applications immédiates suivies de leurs corrigés, ainsi que l'élaboration, pas à pas, de dix commentaires de texte : extraits des *Amours de Cassandre* (Ronsard), de *Bérénice* (Racine), de *La Chartreuse de Parme* (Stendhal), de *Cyrano de Bergerac* (Rostand), de *Jadis et Naguère* (Verlaine), du *Malade imaginaire* (Molière), du *Parti pris des choses* (Ponge), de *De la servitude volontaire* (La Boétie), des *Fleurs du mal* (Baudelaire), de *Thomas l'obscur* (Blanchot). Pour développer les compétences d'analyse et de synthèse, toutes deux requises pour l'exercice du commentaire, l'ouvrage propose une démarche intuitive : des premiers repérages aux premières analyses, de la problématisation à l'élaboration du plan. La dernière partie accompagne l'étudiant dans la rédaction finale. Plan de l'ouvrage :

## I. PREMIÈRES IMPRESSIONS ET REPÉRAGES

- A. Lire en lecteur
- B. Lire en historien
- C. Lire en observateur

## II. DES PREMIERS CADRAGES ET ANALYSES À LA PROBLÉMATIQUE

1<sup>re</sup> partie : Cadrages

- A. Cadrage générique
- B. Cadrage textuel
- C. Cadrage énonciatif
- D. Cadrage intertextuel

2<sup>e</sup> partie : Éléments de stylistique

3<sup>e</sup> partie : L'élaboration d'une problématique

## III. LA MISE EN FORME DU COMMENTAIRE

- A. Le plan : organiser ses idées
- B. La rédaction des étapes clés
- C. Conseils pratiques de rédaction
- D. Les citations

## ANNEXES

Index des œuvres et des auteurs

Glossaire

Bibliographie commentée

## 2. Publications d'articles dans des revues à comité de lecture

- « L'écriture bien tempérée », *Le Magazine littéraire*, dossier « Le paradoxe Zola. Artiste du roman et intellectuel engagé », sous la direction d'Alain Pagès, n° 559, sept. 2015, p. 75.

Il s'agit d'abord de rappeler le jugement que la critique porte sur le style de Zola (outré et outrancier) ainsi que les conceptions théoriques du naturaliste sur le style, développées dans *Le Roman expérimental* (1880) et *Les Romanciers naturalistes* (1881), enfin, de souligner que le souhait d'une réappropriation scientifique des valeurs classiques s'actualise dans les romans par une forme de neutralisation stylistique – les procédés emphatiques se trouvant atténués par des effets de mise en sourdine.

- « L'écriture du ravissement dans *Sœur Philomène* (1861), *Germinie Lacerteux* (1865) et *Madame Gervaisais* (1869) », séminaire Goncourt « Goncourt et les religions », Université Sorbonne Nouvelle, 22 mai 2015. À paraître dans *Cahiers Edmond et Jules de Goncourt*, n° 22, 2016.

L'expérience du ravissement mystique dans ces trois romans élabore un discours idéologique ambivalent, soutenu par un effort d'analyse constant. Les diverses formes stylistiques de la passivation signalent par exemple, chez Sœur Philomène, une ambivalence entre le volontaire et l'involontaire, le consenti et l'insu. La modalisation ironique instaurée dans *Madame Gervaisais* conforte une distance critique plus nette à l'égard de la conversion du personnage, tandis que le recours polémique au lexique religieux dans *Germinie Lacerteux* se met au service d'une figure christique réinventée et transgressive.

- « L'enfant et sa parole dans *Chérie* (1884) d'Edmond de Goncourt », *Cahiers Edmond et Jules de Goncourt*, n° 20, 2013. Actes de la journée d'études du CRP19 sur le roman *Chérie* d'Edmond de Goncourt, Séminaire Goncourt, maison des Goncourt (Paris), 31 mai 2013.

Cet article se propose d'étudier la gageure que s'impose Edmond de Goncourt dans son dernier roman : parvenir à esthétiser l'enfance sans pour autant la « dénaturer » ni lui ôter la « simplicité du vrai » (Goncourt). C'est sur l'enfance de Chérie, et sur la parole de l'enfant en particulier, que nous centrons notre propos afin de souligner que la mise en voix de l'enfant pose *in fine* la question de sa mise en espace : Chérie est une énigmatique figure qui apparaît par bribes (audibles) et par scintillements (visibles). Ainsi coïncident provisoirement le naturel et l'artificiel, le vrai et le *chiqué*.

- « **Réflexions autour de “l’hystérie stylistique” vers les années 1880** », *Les Cahiers naturalistes*, n° 86, septembre 2012.

Selon l’expression d’Anatole Claveau dans *La Langue nouvelle* (1907), « l’hystérie stylistique », renvoie à une typologie d’écriture dont les Goncourt constitueraient le modèle. Qu’il s’agisse des plans syntaxique, lexical, rythmique ou rhétorique, le terme d’hystérie renvoie à deux isotopies principales, l’excès et la déviance. À ce titre sont étudiées, entre autres, l’hyperbole et l’hypallage. Tel qu’il est décrit par Claveau, le style hystérisé confine à une forme originale d’expressionnisme, comme esthétique du paroxysme et de la distorsion. La notion d’hystérie déborde par ailleurs le cadre de l’analyse stylistique pour conforter une idéologie conservatrice et une sociologie de l’artiste représenté en dégénéré.

- « **Le personnage-individu dans *Une page d’amour* d’Émile Zola : transparence psychologique et effets d’opacité** », *Les Cahiers naturalistes*, n° 86, septembre 2012.

Dans *Une page d’amour* (1878), l’auteur se joue de l’horizon d’attente des lecteurs en prenant à rebours trois idées clés de la critique qui font de Zola le peintre des foules, le romancier de la lisibilité réaliste ainsi que l’archétype du naturaliste physiologiste et matérialiste. Centré sur un personnage fortement individué, ce roman se prête à l’analyse du travail sourd et interne d’une passion inavouée, qui donne lieu à un véritable « drame épistémique » (Ph. Hamon). Les procédés d’atténuation stylistique éclairent la façon dont Zola conditionne et programme la sensibilité de son lecteur en orientant ses procédures descriptives : le projet psychologique se révèle étroitement lié à une retenue de l’écriture.

### **3. Publications d’articles dans des actes**

#### *Congrès*

- « **Des infra-styles** », congrès de la SERD, « Le XIX<sup>e</sup> siècle et ses langues », Fondation Singer-Polignac (Paris), 24-26 janvier 2012. Paru sur le **site de la SERD** : [http://etudes-romantiques.ish-lyon.cnrs.fr/wa\\_files/Langues-Stibler.pdf](http://etudes-romantiques.ish-lyon.cnrs.fr/wa_files/Langues-Stibler.pdf)

Nous appelons « infra-style » un ensemble de stylèmes propres à rendre compte des événements les plus infimes de la conscience, les plus subtils et les moins lucides, et nous confrontons cette hypothèse à deux romans, *Ludine* (1883) de Francis Poictevin et *Les lauriers sont coupés* (1887) d’Édouard Dujardin. Nous étudions comment ce langage du « dessous » est conçu comme un langage de « l’avant », c’est-à-dire comme une langue primitive, notamment caractérisée par la déliaison. Souvent associés dans le discours critique au sème fortement péjoratif de la primitivité, ces deux romans défieraient la belle langue française, ordonnée et rationnelle, en limitant leurs descriptions au sourd tumulte de la conscience, aux associations aléatoires entre idées ou aux impressions de surface. Il s’agit d’analyser les réalisations stylistiques de valeurs modernes, comme l’inachevé, le discontinu et l’obscur.

#### *Colloque*

- « **La prose expérimentale dans *Les lauriers sont coupés* (1887) d’Édouard Dujardin** », *Proses fin-de-(XIX<sup>e</sup>)siècle*, Actes du Colloque International du 9-10 mai 2011, édités par Maria Cerullo, Université de Naples L’Orientale, 2011.

Le roman de Dujardin participe au laboratoire d’écriture romanesque caractéristique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et constitue une expérience littéraire inédite en raison de son ambition première : représenter une « parole intérieure » (Victor Egger) et un corps sentant. Il s’agit de défictionnaliser le romanesque en mettant à l’épreuve une nouvelle prose, phénoméniste et isochrone, asyndétique et calquée sur le modèle oral (phrases averbales et détachements). Pour Dujardin comme pour Zola, l’expérimental doit servir la vérité, mais là où le naturaliste ne revendique qu’une formule et une méthode, Dujardin pousse les limites de l’expérience jusqu’au style lui-même.

- « **Psychologie d’un anti-psychologue : Zola et le docteur Toulouse** », colloque « L’anatomie du cœur humain n’est pas encore faite. Littérature, psychologie, psychanalyse », Université Paul Valéry, Montpellier III, 3-4 juin 2010, resp. Sylvie Triaire et Marie Blaise. Paru sur **Fabula** : <http://www.fabula.org/colloques/document1644.php>.

L’*Enquête médico-psychologique* du docteur Toulouse (1896), qui prend Zola pour sujet d’observation, constitue le point de départ d’une réflexion sur les relations ambivalentes du romancier avec la psychologie. La critique des années 1880 et le métadiscours de Zola lui-même contribuent à faire de l’auteur une figure d’anti-psychologue. Mais en se prêtant volontiers aux expériences du docteur et poussé par une curiosité intellectuelle pour les

sciences nouvelles, l'auteur manifeste son intérêt vis-à-vis de la démarche du psychologue : à l'instar de celle du romancier expérimental, elle est fondée sur la mise au jour d'une vérité invisible, sur l'étude du « document humain » et du « petit fait vrai ». Les romans à tendance psychologique comme *Une page d'amour* (1878), *La Joie de vivre* (1884) et *Le Rêve* (1888) nous permettent de rappeler la dichotomie entre les revendications théoriques de l'auteur et sa pratique de l'écriture.

#### *Journée d'études*

- « **Sciences psychologiques et style : la valeur heuristique de la métaphore dans *De l'intelligence* (1870) d'Hippolyte Taine** », journée d'études « Littérature et science au XIX<sup>e</sup> siècle », École Normale Supérieure (Ulm), 23 avril 2015. À paraître prochainement sur le site de la revue *Épistémocritique*.

Principal artisan du renouveau des sciences psychologiques dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Hippolyte Taine dénonce dans *Les Philosophes français du XIX<sup>e</sup> siècle* ce qu'il nomme une « métaphysique des métaphores », jugée abstraite et pédante, éloignée de l'esprit scientifique et des valeurs classiques de la langue française, notamment la propriété des termes et la clarté de la syntaxe. Pourtant, *De l'intelligence* témoigne de la tendance très nette de l'auteur à filer ses métaphores : celles-ci engagent une lisibilité bien différente de celle prescrite plus tôt, qui défendait une conformité (improbable) des représentations à une pseudo-vérité objective et qui prônait la neutralité du discours, sur le modèle scientifique. Au contraire, la métaphore constitue dans *De l'intelligence* un processus évocatoire dont la force suggestive permet de surmonter l'obstacle de l'abstraction : l'image promue au rang d'outil heuristique ne contredit plus le savoir positif mais se substitue à lui.

#### *Atelier*

- « **Stylistique du genre romanesque : une aporie théorique ?** », Atelier de la SERD, « Stylistique de la prose », Université Paris Diderot, 6 octobre 2012. Paru sur le **site de la SERD** : [http://etudes-romantiques.ish-lyon.cnrs.fr/wa\\_files/KheyarStibler.pdf](http://etudes-romantiques.ish-lyon.cnrs.fr/wa_files/KheyarStibler.pdf)

Cette communication vise à interroger la pertinence d'une stylistique du genre romanesque, alors que la question du genre est généralement rattachée à l'histoire littéraire ou reversée au compte de la poétique – comme étude des invariants formels et thématiques. L'hypothèse de dominantes formelles propres à un ensemble d'œuvres romanesques et relatives à l'histoire du genre s'avère pertinente : le style indirect libre peut être considéré comme une dominante stylistique historicisée.

#### *Séminaire*

- « **Représentations de la vie intérieure dans le roman des années 1880** », Séminaire Jeunes Chercheurs, Université Sorbonne Nouvelle, 14 juin 2013. En ligne sur le **site du CRP19** : <http://www.crp19.org/article/paris-3>

En nous appuyant sur l'ouvrage capital de Dorrit Cohn, *La Transparence intérieure* (1978), les discours intérieurs dans quelques extraits de romans de la fin du siècle sont analysés pour souligner trois enjeux : l'amalgame entre la parole et la pensée, la complexité des relations entre les deux instances que sont le narrateur et le personnage, les effets stylistiques recherchés par ces types de discours, notamment la dramatisation énonciative.

- « **Zola et le “sens du réel” : un nouvel idéal** », dans le cadre des Doctoriales de la SERD, séance : « Contre l'idéal », Université Paris Diderot, 2 février 2013. Compte rendu paru sur le **site des Doctoriales de la SERD** : [http://doctoriales-serd.com/Kheyar\\_Stibler\\_zola.pdf](http://doctoriales-serd.com/Kheyar_Stibler_zola.pdf)

La critique de l'idéalisme esthétique mise en œuvre dans la réflexion théorique de Zola est étudiée dans l'ouvrage retentissant de 1880, *Le Roman expérimental*, et dans la lettre du romancier à son ami Valabrègue (1864). Les arguments développés permettent au naturaliste de défendre un empirisme éclairé, fondé sur une opposition générique (la prose *contre* la poésie), historique (le naturalisme *contre* le romantisme), morale et idéologique (un discours de vérité servi par des outils scientifiques *contre* un patriotisme de pacotille et des discours creux), et stylistique (la « transparence » de la langue *contre* les abstractions métaphysiques).

- « **De la blessure névrotique au “nervosisme” du style dans *Chérie* d'Edmond de Goncourt** », Doctoriales de la SERD, séance : « Singularités pathologiques », Université Paris Diderot, 25 juin 2011. Paru sur **Fabula** : <http://doctoriales-serd.com/les-activites-du-groupe/communications-des-intervenants/publication-du-groupe-valeurs-du.html>

La dernière œuvre d'Edmond de Goncourt (1884) nous incite à questionner la relation entre une thématique romanesque privilégiée, celle de la névrose, et un style qualifié de « nerveux », dont nous étudions les composantes. Certains faits de langue, comme les dérégulations syntaxiques, tentent de rendre compte de la psychologie tourmentée de la jeune fille. Ce phénomène de mimétisme entre style et référent s'inscrit dans un rêve de nature cratylien, en plein âge du réalisme psychologique. Mais la question problématique de la déviance, pensée sur le modèle de la pathologie, révèle les dysfonctionnements d'un discours critique normatif plutôt que la nature du style elle-même.

#### **4. Contributions à des ouvrages collectifs**

- « Naïveté et ironie dans *La Fortune des Rougon* », *Styles, genres, auteurs*, Presses universitaires Paris Sorbonne, sous la direction de Karine Germoni et Christine Silvi, 2015.

Discours oblique par excellence, qui résulte et/ou engendre une subversion des valeurs sociales et morales, l'ironie caractérise pour une large part la satire politique dans le roman. Le naïf, quant à lui, colore l'histoire idyllique de Miette et de Silvère, coupée de la grande Histoire dans le cinquième chapitre. La coexistence de ces deux tonalités constitue en soi un paradoxe qui est étudié sur le plan énonciatif et soulève un questionnement « métastylistique » et métadiscursif, essentiel au premier roman de la série.

- « Description et amplification dans *La Fortune des Rougon* », *La Fortune des Rougon d'Émile Zola. Lectures croisées*, Presses universitaires de Bordeaux, coll. Parcours universitaires, sous la direction de Béatrice Laville et Florence Pellegrini, 2015.

Les procédures descriptives du roman sont considérées comme le terrain d'observation privilégié de certains faits de langue qui constituent déjà des traits de style. Il s'agit d'interroger les modèles et les contre-modèles stylistiques de l'écrivain, comme la tendance impressionniste des descriptions flaubertiennes, l'isotopie antithétique des « clartés » et des « ombres » chez V. Hugo, l'emploi des indéfinis chez les Goncourt. L'analyse permet de dégager quelques-uns des stylèmes zoliens, en convoquant la réception critique (« style-substantif » ; « style enflé » lié aux hyperboles épiques). Sans céder à une lecture téléologique de l'œuvre, il s'agit de penser l'« origine » d'un style d'auteur.

- Collaboration au *Dictionnaire historique et critique du bonheur*, dirigé par Michèle Gally. Rédaction en cours des notices suivantes : Stendhal, Zola. À paraître aux éditions du CNRS, 2016.
- Collaboration au *Dictionnaire Goncourt*, dirigé par Pierre-Jean Dufief. Rédaction en cours des notices suivantes : Culture classique, Claveau, Détail, Discours auctorial, Fantaisie, Formes brèves, Imparfait, Instant, Maxime, Morcellement, Personnage, Psychologie, Style, *Chérie*, Brunetière, Gourmont, Hennequin. À paraître chez Champion, 2016.
- Collaboration au *Dictionnaire des naturalismes*, dirigé par Colette Becker et Pierre-Jean Dufief. Rédaction des notices suivantes : Docteur Toulouse, Psychologie. À paraître chez Champion, 2015.
- « L'écriture du portrait dans les *Contes du jour et de la nuit* et *La Maison Tellier. Une partie de campagne et autres nouvelles* de Guy de Maupassant », *Lectures de Maupassant*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. Didact Français, sous la direction de Sylvie Thorel-Cailleteau, 2011.

En tant que formes brèves, les contes et les nouvelles de Maupassant relèvent d'un régime d'écriture placé sous le signe de la concentration qui conditionne l'écriture du portrait. Trois principes de composition retiennent notre attention : l'auteur exprime une préférence pour la mise en situation du personnage, qui instaure une rhétorique de la monstration ; ce souci de la mise en scène s'accompagne du choix de quelques détails saillants qui conduisent le lecteur à une démarche herméneutique ; cette dernière n'étant jamais simple déduction logique, le portrait repose sur une mise en activité de l'imagination et une stratégie énonciative fondée sur le pouvoir de l'allusion. L'incomplétude du portrait ménage ainsi des espaces de liberté qui découlent naturellement du cahier des charges propre au nouvelliste.

#### **5. Participation à des séminaires n'ayant pas donné lieu à publication**

- « **Figures et figuralité(s) : métastylistique de l'énonciation balzacienne** », séminaire Balzac, séance « Approche stylistique de la parole romanesque balzacienne dans quelques-unes de ses scénographies discursives », présidée par Éric Bordas, dans le cadre du Groupe International de Recherches Balzaciennes (GIRB), Université Paris Diderot, 14 mars 2015. Article actuellement soumis au comité de rédaction de *L'Année balzacienne* pour une parution à l'automne 2016.

Cette communication propose de se pencher sur un domaine bien connu des études balzaciennes, celui des énoncés métadiscursifs. Ne sont retenus pour cette étude que les énoncés dont le lexique relève des figures du discours et dont le matériel stylistique et rhétorique renforce l'« autocratie » (É. Bordas) du discours narratif. Étudier les particularités de cette métastylistique incorporée à l'énonciation romanesque permet d'interroger la mise en œuvre d'une scénographie discursive et ainsi de rapprocher l'usage et la mention de la figure rhétorique d'un certain mode de « figuralité énonciative » (L. Jenny), qui consiste à anticiper et à construire l'image de sa propre parole dans le texte et comme texte. Ce métadiscours stylistique acquiert d'abord une fonction pragmatique et rhétorique qui consiste à légitimer son propre dispositif de parole ; il témoigne ensuite d'une nouvelle conscience stylistique qui définit le fait de style comme un écart consenti et assumé, désignant la fiction romanesque comme seul univers de référence.

- « **L'intime et l'intensif dans *La Joie de vivre* (1884) de Zola** », séminaire des Doctoriales de la SERD, thème pour 2014-2016 : « L'intime », Université Paris Diderot, 7 février 2015.

Cette communication se propose d'analyser les propriétés stylistiques d'une écriture de l'intime dans *La Joie de vivre*. Influencé par l'essor du roman d'analyse, Zola ambitionne d'écrire « un roman "psychologique", c'est-à-dire l'histoire intime d'un être, de sa volonté, de sa sensibilité, de son intelligence ». L'émiettement psychique et physiologique de Lazare prend la forme d'une torpeur, à son comble au moment du deuil, qui invite à des effets pathétiques puissants. Néanmoins, la représentation du style zolien en termes d'énergie puissante, courante dans la critique de l'époque, doit être infléchi : ce n'est plus une outrance démesurée qui le caractérise dans *La Joie de vivre* mais bien une retenue, produite par la neutralisation des marqueurs d'intensité. L'énergie se dégrade. Ainsi, le roman fait l'histoire d'une dissolution psychique par une dévitalisation du style.

- « **Hippolyte Taine et les images du "moi" : réflexion autour de *De l'intelligence* (1870)** », séminaire Taine (CRP19), Université Paris Sorbonne, 28 janvier 2015.

Cette communication se propose d'étudier trois champs d'images, aptes à constituer chacun un modèle à partir duquel la conscience est décrite et qui participent à l'*épistémè* de la fin du siècle. Taine est l'un des rares psychologues de l'époque à tirer partie des trois modèles dominants : modèle spatial ou topographique, représentant l'espace psychique par une coupe verticale (surface *vs* profondeur, visible *vs* obscur, supérieur *vs* inférieur) ; modèle linéaire représentant le « moi » comme une succession continue ou discontinue d'événements et de sensations ; modèle volumétrique, soumis à des mouvements d'expansions et de rétractions successives. Ces modèles descriptifs et métaphoriques sont récurrents dans le discours psychologique et philosophique de la fin du siècle, de Taine à Toulouse, en passant par Charcot, Ribot ou Bergson.

- « **Écritures des inconscients à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle** », Séminaire Jeunes Chercheurs de l'Université Sorbonne Nouvelle, 26 juin 2012. Enregistrement audio disponible sur le **site du CRP19 : [www.crp19.org/](http://www.crp19.org/)**

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle voit naître, selon une histoire édifiante, la psychologie comme science distincte de la métaphysique, en se dotant d'une méthodologie scientifique. Ces nouvelles méthodes et conceptualisations instaurent progressivement une nouvelle conception du sujet à laquelle la littérature n'est pas indifférente, tout en contribuant à la forger : la conscience est clivée et intermittente. Deux « moi » coexistent, l'un conscient et rationnel, l'autre obscur et souterrain, qui produit ses idées à l'insu du sujet. Cette communication se propose d'analyser l'essor de l'inconscient psychique en termes stylistiques, qu'il s'agisse de l'enchâssement hypotaxique des subordonnées dans les romans de Paul Bourget, de l'asyndète chez Édouard Dujardin ou de l'emploi des comparaisons concrètes chez Guy de Maupassant.

## **6. Organisation d'événements scientifiques**

- **Coorganisation de l'Atelier de la SERD « Littérature et psychanalyse** », avec Antonia Fonyi et Romain Enriquez, le 6 juin 2015, à l'Université Paris Diderot. **Intervention en tant que discutante.**  
Édition des actes en ligne, sur le site de la SERD, janvier 2016.



L'Atelier de la SERD propose quatre séances annuelles autour d'un thème de réflexion proposé par un doctorant ou un(e) jeune docteur(e) et en collaboration avec des enseignants-chercheurs invités. La séance du 6 juin est organisée autour de trois interventions : « L'invention de la "séance" de psychanalyse par le récit de fiction (1830-1895) », Romain Enriquez (Université Paris Sorbonne) ; « L'inconscient romantique : Freud et le romantisme », Paul-Laurent Assoun (Université Paris Diderot) ; « De la lecture psychanalytique des textes littéraires. Quelques amorces méthodologiques », Antonia Fonyi (CNRS).

- **Coorganisation de la journée d'études, « Comment ça parle dans le roman ? Le roman et la parole au XIX<sup>e</sup> siècle »**, avec le soutien du CRP19, Université Paris Sorbonne, 16 mai 2014. L'appel à communication est disponible sur **Fabula** : [http://www.fabula.org/actualites/comment-ca-parle-dans-le-roman-le-roman-et-la-parole-au-xix-sieclejournee-d-etudes-du-samedi-17-mai\\_58422.php](http://www.fabula.org/actualites/comment-ca-parle-dans-le-roman-le-roman-et-la-parole-au-xix-sieclejournee-d-etudes-du-samedi-17-mai_58422.php)

Cette journée d'études, organisée en collaboration avec un doctorant de la Sorbonne Nouvelle, se propose d'explorer dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle des questions d'ordre narratologique (la voix narrative et ses enjeux : polyphonie, ironie, discours d'autorité, essor du discours indirect libre), stylistique (modèle oratoire, effets sur le lecteur), linguistique (dialogue et monologue) et philosophique (définitions du langage intérieur, dimension ontologique de la parole), à travers quatre interventions qui portent sur l'évolution du dialogue de roman au XIX<sup>e</sup> siècle, la parole animale, le discours auctorial zolien et la polyphonie proustienne.

- **Coorganisation de deux journées d'études, « Ce qu'*idéal* veut dire : définitions et usages de l'idéalisme au XIX<sup>e</sup> siècle »**, avec le groupe des Doctoriales, à l'Université Paris Diderot, le 8 février et le 5 avril 2014. Les deux journées d'études sont le prolongement du travail sur « L'idéalisme au XIX<sup>e</sup> siècle », thème d'étude des Doctoriales (2012-2014). **Corédaction de l'appel à communication** avec le comité organisateur et scientifique des Doctoriales : [http://www.fabula.org/actualites/ce-qu-ideal-veut-dire-definitions-et-usages-de-l-idealisme-au-xixe-siecle\\_57890.php](http://www.fabula.org/actualites/ce-qu-ideal-veut-dire-definitions-et-usages-de-l-idealisme-au-xixe-siecle_57890.php)  
**Coédition des actes en ligne, sur le site de la SERD** : <http://etudes-romantiques.ish-lyon.cnrs.fr/idealisme.html>.

- **Organisation de l'Atelier de la SERD « Stylistique de la prose »**, le 6 octobre 2012, à l'Université Paris Diderot. Publié sur le site de la SERD : <http://etudes-romantiques.ish-lyon.cnrs.fr/atelier.html#anchor-3>

L'Atelier du 6 octobre 2012 est organisé autour de trois interventions, suivies de discussions : « Rythme de la prose », Éric Bordas (ENS, Lyon) ; « Style et norme », Gilles Philippe (Université de Lausanne) ; « Stylistique du genre romanesque : une aporie théorique ? », Lola Kheyar Stibler (Université Paris Sorbonne).

- **Organisation du Séminaire Jeunes Chercheurs de l'Université Sorbonne Nouvelle**, sept. 2011-sept. 2015.

Depuis septembre 2010, les doctorants rattachés au CRP19 ont imaginé, avec le soutien de la SERD et de son ancien président, Philippe Hamon, et l'appui de Paolo Tortonese, membre permanent du CRP19, une nouvelle formule de séminaire de recherche pour les doctorants dix-neuviémistes de la Sorbonne Nouvelle. Le séminaire se réunit quatre fois par an autour de problématiques et de thèmes de réflexion proches des domaines de recherche de chacun. Organisées autour de communications d'une trentaine de minutes, les séances font également appel à l'expertise des enseignants-chercheurs présents. Depuis septembre 2011, je coordonne les échanges entre doctorants et veille à la cohérence des diverses séances. Présidence de séance : « Zola et son siècle » (28 avril 2011), « La question de l'auteur au XIX<sup>e</sup> siècle » (23 juin 2011), « Roman et idéologie » (25 juin 2012), « Les discours rapportés en régime narratif » (14 juin 2013).

## **7. Communications et événements à venir**

- « **La mise en sourdine dans *Une page d'amour* et *La Joie de vivre* d'Émile Zola** », séminaire Zola (CRP19) organisé par Alain Pagès (Université Sorbonne Nouvelle), Université Sorbonne Nouvelle, 26 fév. 2016.
- « **Langue littéraire et psychologie, autour de 1880 : Taine et Goncourt** », séminaire Koyré organisé par Régine Plas (Université Paris-Descartes), Centre Alexandre-Koyré, 1<sup>er</sup> avril 2016.

- « **Le roman psychologique à la fin du siècle : une invention de la critique ?** », colloque « Les genres du roman au XIX<sup>e</sup> siècle » organisé par Émilie Pezard et Valérie Stiénon, Université Paris 13, 13-15 avril 2016.
- « **Les romans zoliens à l'aune de l'épitémo-stylistique** », colloque de Cerisy « Lire Zola au XIX<sup>e</sup> siècle » organisé par Aurélie Barjonet et Jean-Sébastien Macke, Centre Culturel International de Cerisy, 23-30 juin 2016.

## IV. ENSEIGNEMENT

### I. Parcours

- 2015-2016     **Professeure de lettres**, Lycée Langevin-Wallon, Champigny-sur-Marne (94), en charge d'une classe de 2<sup>de</sup> et de 1<sup>re</sup> technologique.  
**Professeure de culture générale et d'expression écrite** en classe de BTS.  
**Vacataire à l'Université Paris Diderot et à l'Université Sorbonne Nouvelle, niveau agrégation.**
- 2014-2015     **Professeure de lettres remplaçante :**
- Lycée Louise-Michel, Bobigny (93). En charge de trois classes de 2<sup>de</sup>.
  - Lycée Frédéric-Mistral, Fresnes (94). En charge de deux classes de 2<sup>de</sup>, de deux classes de Brevet de technicien supérieur (BTS), première et deuxième années.
  - Lycée Jean-Rostand, Villepinte (93). En charge d'une classe de 2<sup>de</sup>, d'une classe de 1<sup>re</sup>L, d'une classe de 1<sup>re</sup> technologique, série sciences et technologies de la gestion (STG).
- 2013-2014     **ATER à l'Université de Strasbourg.**  
**Chargée de cours niveau Licence et chargée de la préparation à l'épreuve de stylistique de l'agrégation externe de lettres modernes.**
- 2012-2013     **ATER à l'Université Sorbonne Nouvelle.**  
 Enseignante-référente ; chargée de cours niveau Licence et Master de lettres modernes.
- 2009-2012     **Allocataire-monitrice à l'Université Sorbonne Nouvelle.**  
 Chargée de cours, niveau Licence et Master de lettres modernes.
- 2008-2009     **Professeure de lettres**, lycée polyvalent Joseph-Cugnot, Neuilly-sur-Marne (93). En charge de deux classes de 2<sup>de</sup> et d'une classe de 1<sup>re</sup> technologique (STG).
- 2007-2008     **Professeure stagiaire de lettres**, lycée Marcelin-Berthelot, Saint-Maur (94). En charge d'une classe de 2<sup>de</sup>.

### II. Contenu des enseignements

- Agrégation**     **Cours de grammaire et de stylistique sur *La Fortune des Rougon* d'Émile Zola.**  
 Préparation à l'épreuve écrite d'étude grammaticale d'un texte de langue française postérieur à 1500.  
 Novembre 2015-janvier 2016 (15h). Université Paris-Diderot.  
 À partir de sujets types, propres à l'épreuve de grammaire, le cours propose des leçons appliquées en lexicologie, morphosyntaxe et stylistique.
- Agrégation**     **Colles d'agrégation sur programme.** Préparation à l'épreuve orale d'explication d'un texte postérieur à 1500 : *La Fortune des Rougon* d'Émile Zola  
 Novembre 2015-janvier 2016 (6h). Université Sorbonne Nouvelle.
- Agrégation**     **Colles d'agrégation, hors programme.**

Avril-juin 2016. Université Sorbonne Nouvelle.

**Agrégation** **Cours de stylistique sur *Le Rouge et le Noir* de Stendhal. Préparation à l'épreuve écrite de grammaire : le commentaire stylistique**  
Janvier-avril 2014 (8 h). Université de Strasbourg.

Un cours magistral, servant d'introduction générale, permet de familiariser les étudiants avec les principaux enjeux d'une étude stylistique du roman de Stendhal : simplicité et « énergie » du style ; emphase et expressivité ; texte et oralité. Puis six séances proposent des plans détaillés de commentaires stylistiques sur les problématiques suivantes : le point de vue ; valeurs et usages du cliché ; l'ironie ; la polémique ; la délibération ; le portrait.

**Agrégation** **Colles d'agrégation sur programme.** Préparation à l'épreuve orale d'explication d'un texte postérieur à 1500 : *Gaspard de la nuit* d'Aloysius Bertrand  
Juin 2011 (8 h). Université Sorbonne Nouvelle.

La préparation orale à l'épreuve d'agrégation à la Sorbonne Nouvelle prend la forme d'un cours avec reprise en classe entière. Cette reprise consiste à pointer chez l'étudiant les contenus imprécis, mal organisés ou maladroitement formulés et à donner un corrigé complet de l'étude de texte proposée.

**Agrégation** **Colles d'agrégation sur programme.** Préparation à l'épreuve orale d'explication d'un texte postérieur à 1500 : *Contes de jour et de la nuit* et *La Maison Tellier* de Guy de Maupassant  
Décembre 2010 (8 h). Université Sorbonne Nouvelle.

**L2** **Initiation à la stylistique de la prose**

Cours d'option et cours de renforcement de majeure (LT20CM61 et LT20BM51).  
2 h TD hebdomadaire (26 h). 1<sup>er</sup> et 2<sup>d</sup> semestres 2013-2014. Université de Strasbourg.

Le cours propose une introduction à l'histoire de la stylistique et à ses théories, avant d'inviter les étudiants à comprendre qu'elle est un choix méthodologique d'analyse des discours, dont l'objet est le « sens » de l'énoncé et dont la visée est une herméneutique. Le cours s'appuie sur des extraits tirés de la prose de Voltaire, de Duras, de Balzac, de Camus ou de Genet, afin d'enrichir les connaissances des étudiants en fait de style et d'interroger la relation subtile qui unit, dans un texte, le style et la pensée. Le cours initie également les étudiants au commentaire stylistique.

**L1** **Zola et l'écriture de l'intériorité dans *La Joie de vivre* (1884)**

Enseignement fondamental (LT20AM15). 2 h TD hebdomadaire (26 h).  
1<sup>er</sup> semestre 2013-2014. Université de Strasbourg.

Le cours s'attache à mettre en lumière la parution du roman vis-à-vis du contexte biographique (mort de la mère de Zola), littéraire (*Les Rougon-Macquart* ; l'essor du roman d'analyse vers 1880), philosophique (l'influence des théories schopenhaueriennes par l'intermédiaire de Théodule Ribot et de Jean Bourdeau) et scientifique de l'époque (les théories d'Hippolyte Taine notamment). L'étude du douzième volume des *Rougon-Macquart* s'appuie également sur des analyses stylistiques précises du roman, dans la perspective d'une initiation au commentaire de texte.

**L1** **Le réel et l'idéal dans *Madame Bovary* (1857) de Flaubert**

Cours d'option (LT20AM61). 1 h CM et 1 h TD hebdomadaire (26 h).  
1<sup>er</sup> semestre 2013-2014. Université de Strasbourg.

Le roman de Flaubert se prête bien à l'étude des représentations antagonistes du réel et de l'idéal, en soulignant le caractère problématique de leur relation. Le « bovarysme » (Jules de Gaultier), l'esthétique du point de vue, la représentation du bourgeois, la question de la « fatalité » dans le roman ou encore l'interprétation de l'ironie sont autant d'études qui soutiennent l'analyse précise des extraits et mettent en question différents effets de lecture.

**L1** **Initiation à la stylistique de la poésie**

Renforcement de majeure (LT20DM51). 2 h TD hebdomadaire (26 h).  
2<sup>d</sup> semestre 2013-2014. Université de Strasbourg.

À partir des poèmes de Ronsard, de Verlaine, de Césaire ou de Ponge, le cours propose de se familiariser avec les enjeux et le vocabulaire de la stylistique appliquée au texte poétique. Les connaissances acquises en versification (métrique, prosodie et rythme) sont mises au service du commentaire stylistique.

**L1 Les représentations du mal dans *Les Diaboliques* (1874) de Barbey d'Aurevilly**  
Enseignement fondamental (LT20BM13). 2 h TD hebdomadaire (26 h).  
2<sup>d</sup> semestre 2013-2014. Université de Strasbourg.

Le recueil de Barbey d'Aurevilly permet de renforcer la maîtrise des outils d'analyse propres au récit en étudiant l'esthétique des nouvelles. Le cours questionne particulièrement la relation entre la portée édifiante du texte, le plaisir du récit et la sublimation esthétique de la violence.

**L1 Le diable et l'idée du mal au XIX<sup>e</sup> siècle**  
Littérature, culture et société (F1145). 3 h TD hebdomadaire (36 h)  
1<sup>er</sup> semestre 2012-2013. Université Sorbonne Nouvelle.

À partir d'une contextualisation précise des œuvres étudiées et d'un entraînement au commentaire de texte, ce cours propose d'explorer les métamorphoses du diable et de ses attributs ainsi que les caractéristiques d'une esthétique de l'abîme, à travers les prismes divers de la poésie (*Éloa*, Alfred de Vigny ; *La Fin de Satan*, Victor Hugo), du récit (« La Morte amoureuse », « Le Chevalier double », « Deux acteurs pour un rôle », Théophile Gautier ; *Les Diaboliques*, Jules Barbey d'Aurevilly) et du théâtre (*Faust*, Johann Wolfgang von Goethe).

**L1 Histoire littéraire : XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle**  
(F2110). 1 h 30 hebdomadaire (18 h). 1<sup>er</sup> semestre 2012-2013.  
Université Sorbonne Nouvelle.

Ce cours propose un panorama de l'histoire de la littérature française en livrant aux étudiants des repères chronologiques fondamentaux. Chaque période fait l'objet d'une contextualisation politique, sociale et culturelle, ainsi que d'une analyse des principaux enjeux de l'évolution littéraire. Les séances combinent enseignement et discussion, en s'appuyant sur des exemples précis tirés de la brochure d'histoire littéraire dont disposent les étudiants.

**L1 L'essai et le résumé : techniques de l'oral et de l'argumentation**  
(F2120). Deux UE de 1 h 30 hebdomadaire (36 h). 2<sup>d</sup> semestre 2012-2013.  
Université Sorbonne Nouvelle.

Cet enseignement vise à former les étudiants à deux types d'exercices, dont l'un est écrit et l'autre oral : le résumé d'un texte argumentatif se fonde sur le principe de l'équivalence informative et le respect du système énonciatif, tandis que l'essai oral développe les compétences rhétoriques de l'étudiant et son aptitude à soutenir une position étayée. Le cours propose plusieurs outils méthodologiques ainsi que des entraînements en situation réelle.

**L1 Formation à l'analyse des textes**  
Méthodologie du travail universitaire (F1135). 2 h TD hebdomadaires (24 h).  
1<sup>ers</sup> semestres 2010-2011, 2011-2012 et 2012-2013. Université Sorbonne Nouvelle.

Cet enseignement est centré sur l'analyse linéaire des textes littéraires, l'étude des procédés de composition et une initiation à l'analyse stylistique dans l'objectif d'un apprentissage progressif du commentaire composé (pour les genres dramatique et narratif). À partir du repérage des procédés d'écriture chez Marguerite de Navarre ou Samuel Beckett, en passant par Condorcet et Stendhal, l'étudiant doit être en mesure de formuler une problématique et d'explicitier les axes de lecture qui constitueront la progression du commentaire.

**L1 Aide à la réussite, « Langue »**  
(F1153). 1 h 30 TD hebdomadaire (18 h).  
1<sup>er</sup> semestre 2011-2012. Université Sorbonne Nouvelle.

L'atelier « Langue » propose des cours appliqués de grammaire, centrés notamment sur la fonction objet, la fonction attribut, l'accord du participe passé et la construction syntaxique de la phrase complexe. La participation des étudiants aux leçons, aux exercices et aux corrections assure une dynamique profitable à l'apprentissage.

**L1 Aide à la réussite, « Repérage et analyse »**

(F1153). 1 h 30 TD hebdomadaire (18 h).

1<sup>ers</sup> semestres 2010-2011 et 2011-2012. Université Sorbonne Nouvelle.

L'atelier « Repérage et analyse » s'adresse aux étudiants ayant des difficultés à caractériser un texte sur les plans générique, énonciatif et stylistique et à repérer des procédés pertinents pour son analyse. Le vaste choix des textes permet d'enrichir sa culture littéraire et d'approfondir sa connaissance des faits de style.

**L1 Aide à la réussite, « Composition et logique »**

(F1153). 1 h 30 TD hebdomadaire (18 h).

1<sup>er</sup> semestre 2010-2011. Université Sorbonne Nouvelle.

L'atelier « Composition et logique » permet de comprendre les articulations logiques d'un texte et sa démarche argumentative, qu'il s'agisse d'essais ou de contes philosophiques. L'atelier vise à améliorer la rédaction d'une réponse argumentée et structurée, qui s'appuie sur une analyse précise des procédés rhétoriques.

**L1 Formation au commentaire composé**

Méthodologie du travail universitaire (F2135). 2 h 30 TD hebdomadaires (32 h 30).

2<sup>ds</sup> semestres 2009-2010 et 2012-2013. Université Sorbonne Nouvelle.

Cet enseignement propose un apprentissage approfondi du commentaire composé (genres poétique, narratif, dramatique et argumentatif) et complète l'UE F1135 du premier semestre à l'Université Sorbonne Nouvelle. Le cours vise à développer chez l'étudiant ses compétences en matière de synthèse (élaboration du plan) et de rédaction : il doit être en mesure de composer un commentaire de texte intégralement rédigé. Les exercices d'analyse, complétés par un travail rédactionnel approfondi, conduisent à élaborer des axes de lecture cohérents.

**BTS Professeure en culture générale et expression** ; préparation à deux types d'épreuves : la synthèse de documents (texte et image) et l'écriture personnelle. Thèmes d'étude au programme de la deuxième année : « Cette part de rêve que chacun porte en soi » et « Ces objets qui nous envahissent : objets cultes, culte des objets ».

**Secondaire Professeure de lettres au lycée** (2<sup>de</sup>, 1<sup>re</sup> L, 1<sup>re</sup> STG).

**III. Autres**

2015-2016 « **Lycéens au cinéma** » (en 2<sup>de</sup>), lycée Langevin-Wallon, Champs-sur-Marne (94).

2009 et 20015 **Membre du jury du baccalauréat** pour l'oral des épreuves anticipées de français en classe de 1<sup>re</sup> et correctrice de l'épreuve écrite, dans l'Académie de Créteil.

2007-2009 **Projet théâtre** (en 2<sup>de</sup>), en collaboration avec le Théâtre Romain-Rolland, Villejuif (94).  
« **Lycéens au cinéma** » (en 2<sup>de</sup>), lycée Joseph-Cugnot, Neuilly-sur-Marne (93).  
**Projet « Alinéa »** (critique littéraire en 2<sup>de</sup>), lycée Marcelin-Berthelot, Saint-Maur (94).